

Rapport d'activité POGBI 2020

Assemblée générale du 30 juin 2021

1. Pogbi en France

Cette année, un nombre stable de jeunes filles parrainées :

435 filleules au total ont été parrainées depuis la création de l'association et à la rentrée d'octobre 2020, Pogbi soutient 189 filleules (189 en 2019/20, 187 en 2018/19, 186 en 2017/18, 183 en 2016/17, 171 en 2015/16). Le nombre de filleules n'avait que très peu augmenté l'année dernière, et cette année il reste stable à 189, malgré le recrutement de 8 nouvelles petites filleules (6 en CP2 et 2 en CE1).

En fin d'année 2020 nous comptons 134 membres actifs et parmi eux 118 parrains/marraines dont 7 parrainent 2 filleules, soit 125 parrainages effectifs (122 en 2019).

Il y a eu cette année 2 arrêts de parrainage et 5 nouvelles marraines ont rejoint Pogbi.

Nous parvenons toujours à soutenir plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines. En effet, chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule et, les frais de scolarité à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires.

Actuellement, sur nos 189 filleules, 73 sont en primaire (39 %) 99 au secondaire (52 %) et 17 (9 %) à l'université.

Ainsi que nous l'avons signalé à la dernière AG (24/09/2020), le coût global du parrainage augmente parallèlement au pourcentage de jeunes filles scolarisées au secondaire et à l'université, qui passe de 54% en 2019 à 61% cette année.

Comme nous avons aussi fait le constat que le nombre de parrains/marraines ne s'accroissait que modestement d'année en année, nous avons pris la décision d'augmenter le montant du parrainage (160 euros/an au lieu de 148 euros) et de rester prudents dans le recrutement de nouvelles filleules.

Il est toujours très important que de nouveaux parrains et marraines nous rejoignent et nous comptons sur l'aide de tous les membres de Pogbi pour en parler autour d'eux.

Les activités de Pogbi-France :

Nos activités habituelles ont été très perturbées à partir du mois de mars 2020 en raison du confinement.

- ✓ Les réunions du CA ont eu lieu normalement en janvier, février, puis se sont interrompues à partir de mars. Nous avons pu nous réunir ensuite en juin dans le jardin de Bernadette et Daniel. Après les vacances, une réunion en septembre, puis une réunion « Zoom » en décembre...
- ✓ Très peu d'actions au profit de Pogbi : une seule vente publique d'artisanat au service de la Formation Continue de l'UNISTRA le 12 mars (de justesse avant le confinement !) et quelques ventes « privées » à domicile en cours d'année.



L'art du recyclage : « Valisettes » fabriquées à partir de sacs de riz



Quelques-unes de nos petites statues en bronze typiques de l'artisanat burkinabè

- ✓ Nous avons aussi dû reporter au 24 septembre 2020 l'AG que nous tenions d'ordinaire chaque année en avril.
- ✓ Malgré tout, nous avons pu assurer le suivi habituel de nos actions au Burkina (scolarité de nos filleules, comptabilité, fonctionnement du foyer de Dapelogo, travaux en cours) et avons essayé de garder le contact avec nos parrains/marraines et nos donateurs par échange de courriels et grâce à notre site Web (www.pogbi.org) et notre page facebook.
- ✓ Notre vingtaine de donateurs réguliers a été au rendez-vous mais nous ne comptons qu'un seul nouveau don cette année. Contrairement aux années précédentes, l'absence de manifestations publiques (concert, ventes) nous a empêché de bénéficier des dons ponctuels souvent induits par ces actions : d'où un montant total des dons en baisse (environ -20%), comme cela semble être malheureusement le cas pour beaucoup d'associations en cette année difficile.

Les voyages au Burkina en 2020 :

✓ Françoise Stoeffler-Kern du 30 janvier au 8 février 2020 :

A Dapelogo, le château d'eau est installé et le foyer est alimenté en eau courante : plus besoin de bidons de 20 litres et de pomper l'eau au puits, c'est franchement extraordinaire !



Tous les modules disposent maintenant de douches, de robinets (au-dessus d'éviers) et de toilettes avec une cuvette « wc turcs ».



La capacité du polytank (réservoir) du château d'eau est de 5m³ et il faut 2h pour le remplir. Le château d'eau est construit de telle sorte qu'on peut y rajouter un autre polytank au 1^{er} étage, et chaque polytank peut aussi être changé en 10m³.

Lors de ce voyage plusieurs animations ont été programmées : représentation de théâtre/forum à Dapelogo (comme en 2017), cours de volley pour les pensionnaires, mais la pandémie a tout annulé...

La gestion des déchets est essentielle pour le foyer et l'éducation de nos pensionnaires et, depuis quelque temps au Burkina, il y a une réelle prise de conscience de la pollution. Le cas des sacs en plastiques est particulièrement grave car ils sont distribués à chaque achat, du petit sachet d'arachides ou d'eau aux grands emballages et, partout en ville, au village comme en brousse, ils jonchent le sol, sont accrochés aux arbres ou volètent et sont mangés par les animaux.

La mairie de Dapelogo a distribué des poubelles/tonneaux pour chaque famille, mais aucune consigne n'est donnée pour le recyclage ou le traitement des déchets si ce n'est de les brûler.

Avec Elie nous sommes allés au Ministère de l'Environnement où nous avons rencontré M. Coulibaly, du service de l'éducation. Ils n'ont pas de supports ni de flyers à disposition.

Le foyer demande vraiment à être mieux entretenu et un suivi plus précis et régulier du personnel sera fait par Élie. Par ailleurs, l'enregistrement du terrain du foyer traîne...

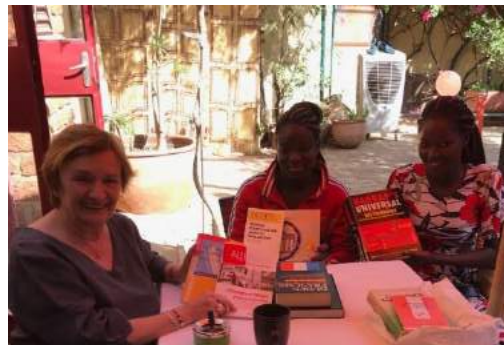


Enfin notre Mercédès, âgée de 28 ans, achetée d'occasion, doit être constamment réparée et rend l'âme. Grâce aux conseils de Théo, nous avons acheté une nouvelle voiture d'occasion, une Toyota RAV4.

Un souci de moins pour Élie et pour les « pogbi » en mission !

A Ouaga, rencontre avec les étudiantes Pogbi (elles sont 18 en 2020) qui persévèrent dans leur motivation car elles font face à de lourdes difficultés récurrentes : six mois de retard (parfois plus), cours et examens dé/reprogrammés, amphis bondés, etc...

J'ai aussi apporté à nos étudiantes germanistes dictionnaires, grammaires et revues confiés par Ulrike et Jean-Jacques, et elles ont créé un groupe whatsapp en commun.



✓ Sylvie Ouedraogo du 22 février au 9 mars 2020

Elle a profité de son voyage au Burkina pour apporter son aide à Pogbi en :

- allant au foyer pour rencontrer l'équipe et vérifier en particulier si les consignes données par Françoise pour une meilleure gestion sont appliquées (propreté, rangement etc...);
- rencontrant une de nos filleules étudiantes, Marie qui a obtenu sa licence de géographie, pour discuter avec elle de ses projets pour la suite;
- effectuant quelques achats d'artisanat (éventails, statues bronze...).

2. Pogbi au Burkina

Elie Sawadogo y assure la coordination de nos activités, la tenue de la comptabilité et le suivi du compte bancaire au Burkina, ainsi que la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières. Il réside à Ouagadougou, mais il a un bureau au foyer Pogbi à Dapelogo, où il tient une permanence régulière qui lui permet de rencontrer dans de bonnes conditions les filleules ou leurs familles et de superviser le fonctionnement du foyer.

Mais à partir de mars 2020, tout ce travail de suivi est devenu très compliqué pour Elie à cause des mesures prises pour enrayer la progression de l'épidémie de Covid au Burkina. Beaucoup de mesures prises rapidement par le gouvernement, qui ont paralysé le pays pendant plus de deux mois : fermeture des établissements scolaires et universitaires, arrêt de tous les transports en commun urbains et interurbains (cars, taxis, etc.), fermeture des restaurants, buvettes et maquis et de tous les marchés. Mise du pays "en alerte sanitaire" avec mise en quarantaine de toutes les villes où des cas ont été officiellement recensés, soit à la fin mars 10 villes dont plus personne ne pouvait entrer ou sortir. Parmi lesquelles Ouagadougou bien sûr, où l'on comptait à ce moment-là le plus de cas.

Selon la déclaration du porte-parole du gouvernement, transmise par Elie :

« Personne ne rentre, ni ne sort des villes qui sont concernées. Personne ne rentre ni par cheval, ni par véhicule, ni par vélo. Personne ne rentre, personne ne sort.... A l'intérieur, nous demandons de réduire les déplacements, c'est ce qui fera la différence. Réduisons nos déplacements, restons à l'intérieur de nos maisons le plus possible en respectant les règles qui ont été prescrites. Les Forces de défense et de sécurité ont été invitées à faire appliquer de manière ferme cette mesure. C'est nous qui apportons la maladie dans les autres localités, dans nos déplacements. Les foyers sont partis de Ouaga et Houndé et ils sont en train d'essaimer à l'intérieur du pays. Il faut arrêter cela. »

Pas facile à vivre au quotidien pour Elie, qui n'a plus pu aller à Dapelogo jusqu'à la fin de cette quarantaine début mai, comme il le dit dans son message du 14 avril :

« Bonjour Bernadette. Voilà je viens d'envoyer les pièces du mois de mars 20. Depuis samedi j'ai pu aller chez Mattie et nous avons travaillé un peu. Voir des signatures des fiches des pensionnaires. Mais le gros souci c'est de se rendre à Dapelogo qui est très compliqué. Même les pistes rurales par lesquelles on pouvait passer sont désormais gardées. J'ai entamé la procédure d'établissement d'un laissez passer, pour pouvoir sortir de la ville et me rendre à Dapelogo mais la procédure est longue, mais je suis là-dessus... ».

Et ensuite le 22 avril : *« J'ai tenté aujourd'hui d'aller à Dapelogo. Mais toutes les pistes rurales sont quasiment fermées. Je suis arrivé jusqu'à Pabré mais impossible de continuer... ».*

Beaucoup de travail par téléphone, textos ou courriels pour garder le contact pendant cette période où tout le monde a essayé de garder le moral malgré la menace et les tracasseries quotidiennes, en particulier les coupures d'électricité et les problèmes de réseau toujours fréquents.

Un point positif pour aider Elie dans ses multiples activités et déplacements : la décision du CA d'investir dans une nouvelle voiture dont l'acquisition a été effectuée lors du voyage de Françoise début février pour 4 600 000 FCFA (7000 €).



La nouvelle voiture d'Elie (Toyota Rav4)

Le suivi des parrainages :



Une de nos filleules avec sa famille

Elie s'occupe du recrutement des nouvelles filleules dont le nombre est décidé chaque année par le CA. Il les choisit en collaboration avec les enseignants des écoles primaires et des collèges de Dapelogo et rassemble les documents et photos pour leur dossier. À la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale.

À la rentrée 2019/2020, Elie a pu organiser le suivi des parrainages sans problème particulier et les cours du 1^{er} trimestre et du début du 2^{ème} trimestre se sont déroulés dans le calme, contrairement à l'année précédente :

« Nous avons eu un 1^{er} trimestre calme, nous sommes au 2^{ème} trimestre et jusque-là, tout se passe bien. Depuis la rentrée d'octobre, j'ai eu deux rencontres avec les parents des élèves des deux écoles primaires de Dapelogo. Le vendredi 1^{er} novembre 2019, j'ai convoqué une réunion avec tous les parents pour qu'ensemble nous puissions régler le problème des changements d'école, pour celles qui quittent le primaire pour le collège. Parce que à ce niveau il y a toujours des tâtonnements à la rentrée ce qui ne facilite pas la tâche. Dans les années passées tout élève qui n'avait pas un minimum de 5 de moyenne ne pouvait pas passer en classe de 6^{ème}. Mais depuis l'arrivée du système « continuum » même ceux qui n'ont que 3 de moyenne sont autorisés à passer en 6^{ème}. Mais il y a des parents qui décident que leurs enfants redoublent le CM2 pour améliorer leur niveau. Mais qui ne le disent pas à temps ou décident que les enfants changent d'école sans le signaler auparavant. Et voilà c'est autour de ces problèmes que nous avons discuté. Le vendredi 10 janvier 2020, j'ai encore convoqué une réunion mais cette fois-ci avec tous les parents y compris le collège et le lycée. Et l'ordre du jour a porté sur la baisse de niveau des élèves et en particulier des filleules. Parce que nous remarquons qu'à partir de la classe du CE2, dès le CM1 beaucoup de filles reculent. En avril 2017, j'avais déjà attiré l'attention des parents sur ce problème. En disant que les parents doivent être des relais dans les familles pour surveiller les études des filles. Et cela concerne les élèves du primaire comme du secondaire... »

Mais la 2^{ème} partie de l'année scolaire a été bien perturbée : suite aux mesures prises à cause de l'épidémie de Covid, les écoles, collèges et lycées ont été fermés depuis la mi-mars et la reprise des cours n'a eu lieu que début juin et seulement pour les élèves en classe d'examen (CM2, 3^{ème} et Terminale).

De ce fait les examens ont été décalés au mois de juillet (CEP et BEPC) et à la première quinzaine d'août (Bac).

Pour les élèves des autres classes qui n'ont pas repris les cours en juin, c'est la moyenne du meilleur des deux premiers trimestres qui a été prise en compte pour valider l'année scolaire.

Bilan scolaire des parrainages en 2019-2020 (189 filleules) :

• Résultats aux examens :

En regard de ces conditions d'études difficiles pour nos filleules qui ont souffert de la longue fermeture des établissements scolaires (pas de possibilité d'enseignement en « distanciel » !), des résultats plutôt satisfaisants, sauf pour celles qui passaient le BEPC :

- ✓ 4 réussites au Bac pour nos 5 filleules de Terminale : la 5^{ème}, qui attend un bébé, habite chez son copain et tentera de passer des concours après son accouchement. Elle est en fin de parrainage.
- ✓ Sur les 14 élèves qui préparaient le BEPC, 7 ont réussi. Elles continuent leurs études en seconde au lycée. Parmi les 7 ayant échoué, 5 sont admises à redoubler et les deux autres sont exclues et donc en fin de parrainage : une fait un apprentissage dans un atelier de couture à Ouaga, l'autre est en fin de parrainage (elle a eu un bébé, va habiter chez le père de l'enfant et suit une formation à Guié pour travailler dans une école maternelle). À la rentrée 2020/21, toutes les deux ont reçu un petit pécule de Pogbi pour leur formation professionnelle.
- ✓ Les résultats des filleules de CM2 sont très bons : sur les 23 qui présentaient le CEP, 22 l'ont réussi et sont entrées en 6^{ème} ; une seule redouble.

Au niveau national cette année, des taux de réussite respectivement de 66 % au CEP (55% en 2019 et 65% en 2018), 37 % au BEPC (27% en 2019 et 43% en 2018) et 39 % au Bac (37% en 2019 et 41% en 2018) : des taux bien meilleurs que l'an dernier, qui semblent montrer que les difficultés liées à la crise sanitaire ont eu moins d'impact négatif que celles induites l'année précédente par la longue grève des notes des enseignants, qui avait fortement démotivé les collégiens et lycéens.

• Ecoles primaires

Il n'y a qu'un seul redoublement en CM2. Les seuls résultats scolaires et bulletins sont ceux du premier trimestre, puisque, suite à la fermeture des écoles, les enseignements se sont interrompus à partir de mars 2020 et n'ont repris début juin que pour la classe de CM2 (préparation du CEP)



Cour de récréation à l'école primaire de Dapelogo

• En 2019/20, 18 filleules étaient étudiantes à l'université :

Du fait du décalage des années universitaires et du retard accumulé depuis plusieurs années, de nombreux résultats sont connus très tardivement. Beaucoup d'étudiants suivent les cours de l'année supérieure sans savoir s'ils ont réussi ou non leurs examens. Et le nombre croissant d'étudiants fait que certains cours ne peuvent débiter par manque de salles. Cette situation rend très difficile le suivi des scolarités de nos filleules étudiantes.

Depuis la rentrée 2020/21, Françoise et Aurélie s'en chargent plus particulièrement, en collaboration avec Elie et avec l'aide précieuse de Yankou Diasso, ancien étudiant à Strasbourg et à présent professeur d'économie à l'UO.



Françoise et le professeur Yankou Diasso

Lors d'une réunion avec les étudiantes fin novembre 2020, il a été décidé que les étudiantes devront dorénavant apporter au Prof. Diasso tous les documents concernant l'avancement de leurs études (attestations d'inscription, de début effectif des cours, résultats etc.). Et leur bourse leur sera remise en trois versements, le premier lorsqu'elles seront inscrites à l'université et que les cours auront commencé, les deux suivants en cours d'année au vu de leurs résultats.

A l'occasion de cette réunion, un don exceptionnel de 500 euros d'une marraine a été réparti entre les étudiantes.

- **Bilan des scolarités des étudiantes en fin d'année 2020 :**

2 étudiantes en fin de parrainage :

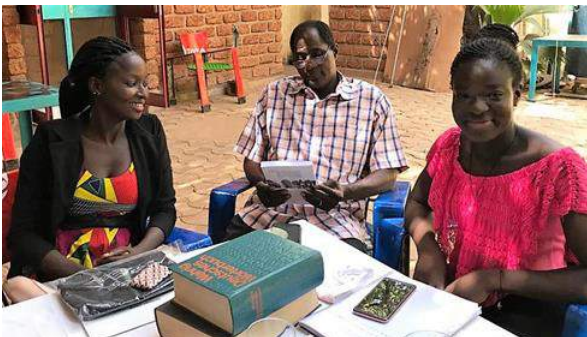
- ✓ *Latifatou Sawadogo* : A validé une 1^{ère} année en anglais à l'Université de Ouagadougou (UO) et a suivi en parallèle une formation privée en transport et logistique à l'IST et a obtenu un BTS qui lui permet d'accéder au marché du travail
- ✓ *Fatimata Sawadogo* : En fac d'économie et gestion à l'UO depuis 5 ans, de fait elle n'a pas réellement suivi les cours de sa filière mais a fait une formation de technicien supérieur de laboratoire à École Nationale de l'Élevage et Santé Animale : BTS obtenu. Elle est mariée et a un enfant.

3 étudiantes dont la bourse a été suspendue cette année car elles n'ont pas suivi de cours dans leur cursus en 2019/ 20 : la suite dépendra de la présentation d'un éventuel projet motivé et réaliste.

- ✓ *Yvette Sawadogo* : En fac de droit depuis 6 ans. A validé le Master1 à UPO (privé) ; en 3^{ème} année de Droit public à l'UO, n'a pas suivi les cours en 2019/20 (semestre 6). Elle est mariée et a un enfant ;
- ✓ *Marie Ouedraogo* : En géographie à l'UO depuis 7ans. Licence validée : elle voudrait suivre une formation privée de 3 ans à l'ENSP, difficile à financer (700 000 FCFA/an) ;
- ✓ *Antoinette Ouedraogo* : En Lettres modernes à l'UO depuis 5 ans, L1 validée mais L2 non terminée. A suivi une formation privée d'éducateur de jeunes enfants. Elle est mariée, a eu un petit garçon en avril 2020.

13 étudiantes en cours d'études :

- ✓ *Salimata Soré* : En fac de droit depuis 5ans, elle reprend sa 2^{ème} année à l'UO (S4 validé, mais pas S3) : dernière année de bourse et proposition d'une aide pour un projet d'entreprenariat (commerce).
- ✓ *Sibdou Marie Ilboudo* : En fac en Sciences de l'information documentaire à l'Université de Koudougou (UK) depuis 3 ans, L1 et L2 validées, L3 en cours. Son projet : devenir archiviste.
- ✓ *Justine Natacha Nikiéma* : En fac de géographie à l'UK depuis 3 ans, L1 et L2 validées, L3 en cours. Son projet : travailler dans l'aménagement du territoire.
- ✓ *Hélène Kaboré* : En fac d'histoire/archéologie à l'UO depuis 2 ans, L1 en cours, attente résultats de S1 et S2. Son projet : devenir professeur d'histoire. S'est mariée en juin 2020, vit en famille.
- ✓ *Pauline Kaboré* : En fac d'histoire/archéologie à l'UO depuis 3 ans, L1 validé, L2 en cours.
- ✓ *Irène Ouedraogo* : En fac d'économie à l'UK depuis 2 ans. L1 validé, L2 en cours.
- ✓ *Angèle Kafando* : En fac d'allemand à l'UO depuis 4 ans, L1 et L2 validées, L3 en cours. Son objectif : obtenir un Master puis de poursuivre ses études en Allemagne pour devenir professeur d'Université.
- ✓ *Adèle Taonsa* : En fac de pharmacie à l'UO depuis 4 ans, L1, L2 et L3 validées, Master1 en cours. Son objectif : le doctorat en pharmacie, travailler en officine, sinon en labo.
- ✓ *Bernadette Saré* : En fac d'histoire/archéologie à l'UO depuis 3 ans, L1 validée, L2 en cours Veut être professeur de collège.
- ✓ *Téné Sonia Dipama* : En fac d'allemand à l'UO depuis 3 ans, L1 validée, L2 en cours. Son objectif : Master d'allemand, puis enseignement. Elle a une petite fille qu'elle élève seule avec l'aide de sa mère.
- ✓ *Noëllie Ouedraogo* : En fac de pharmacie à l'UO depuis 2 ans, L1 validée, L2 en cours.
- ✓ *Awa Sandrine Nassa* : En fac de lettres modernes à l'UK depuis 2 ans, L1 en cours (S1 validé, S2 en attente des résultats).
- ✓ *Marie Valérie Ilboudo* : En fac de maths/physique/ informatique à l'Université de Bobo (UB) depuis 2 ans, L1 en cours (S2 validé mais doit reprendre 4 devoirs de S1) : discussion pour réorientation car notes faibles dans matières fondamentales...



Elie et deux de nos étudiantes

4 nouvelles étudiantes, bachelières 2020 :

- ✓ *Madeleine Kinda*, inscrite en L1 Allemand à l'UO ;
- ✓ *Blaguissa Danem*, inscrite en L1 Histoire et Archéologie à l'UO ;
- ✓ *Kiswendsida Ouedraogo*, inscrite en L1 Droit à l'UO ;
- ✓ *Marie Ouedraogo*, inscrite en L1 Sciences biologiques appliquées à l'Université de Gaoua (UG).

Effectifs pour l'année 2020/2021 : 189 filleules

Rappel des fins ou suspensions de parrainage : 8

- ✓ 2 en fin de 3^{ème} après échec au BEPC ;
- ✓ 1 en terminale, échec au Bac et abandon ;
- ✓ A l'université 2 fins de parrainage + 3 suspensions de bourse.

A la rentrée d'octobre 2020, il restait donc **181 filleules** en cours de parrainage, dont :

- ✓ 65 en primaire (25 en CE2, 2 en CM1 et 38 en CM2) ;
- ✓ 99 au secondaire (25 en 6^{ème}, 25 en 5^{ème}, 21 en 4^{ème}, 9 en 3^{ème}, 7 en 2^{ème}, 6 en 1^{ère}, 5 en Terminale et 1 en BP2) ;
- ✓ 17 à l'université (13 « anciennes » et 4 nouvelles bachelrières).

Nous avons recruté 8 petites (6 en CP2 et 2 en CE1).

Deux d'entre elles sont des « déplacées internes » dont les familles, fuyant les exactions terroristes dans la zone des « 3 frontières », se sont réfugiées à Dapelogo.

Notre effectif à la rentrée d'octobre 2020 est à nouveau de 189 filleules : 73 en primaire (39 %), 99 au secondaire (52 %), soit 80 au collège, 18 au lycée, 1 en BEP et 17 (9 %) à l'université.



Séance de courrier pour des filleules de primaire

Filleules en primaire (39%) :

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	6 nouvelles	2 nouvelles	25	2	38 dont 1 redoublante	73

Filleules au secondaire (52 %) :

Classe	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	BEP 2	Seconde	1 ^{ère}	Terminale	Total
Filleules	25 dont 3 redoublantes	25 dont 2 redoublantes	21 dont 6 redoublantes	9 dont 5 redoublantes	1	7	6	5	99

Où sont scolarisées nos filleules ? :

- ✓ les **73** filleules de **primaire** sont scolarisées dans les écoles A et B de Dapelogo (59), à l'école de Tanseiga (25), une à Pagatenga et une à Ouaga ;
- ✓ **80 collégiennes** fréquentent un des collèges de Dapelogo (LDD, CEG, collège Citoyen) et les 10 autres sont dans d'autres collèges du département (Pagatenga, Douré) ou à Ouagadougou ;
- ✓ **14** de nos **lycéennes** fréquentent le lycée de Dapelogo (LDD), **5** sont dans d'autres lycées (Douré, Ziniaré, Ouagadougou) ;
- ✓ Notre filleule **en BEP2** est scolarisée à Ouagadougou ;
- ✓ **11** de nos **étudiantes** sont à Ouagadougou (UO), **4** à Koudougou (UK), **1** à Bobo-Dioulasso (UB) et 1 à Gaoua (UG).

Leur logement :

Nos filleules scolarisées en primaire habitent pour la plupart dans leur famille (parents, grands-parents, famille élargie...) ou dans certains cas chez un tuteur.

Il en va de même pour la plupart de nos collégiennes et lycéennes : seules 1 collégienne de 5^{ème} et 4 lycéennes (1 en seconde, 1 en 1^{ère} et 2 en Terminale) sont pensionnaires au foyer Pogbi.

Parmi nos étudiantes, 4 logent dans leur famille et les 13 autres en location, seules ou à plusieurs.

Le foyer de Dapelogo (bilan année 2019/20) et rentrée 2020/21

La gestion du foyer de collégiennes et lycéennes de Dapelogo

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien, réparations et travaux en cours, contact avec les entreprises et fournisseurs, gestion comptable), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et de l'accompagnement des visiteurs au foyer.

Il supervise les personnels qui assurent le fonctionnement du foyer au quotidien, toujours au nombre de six :

- ✓ Aïsseta Zoungrana, surveillante générale
- ✓ Ivette Kinda, surveillante
- ✓ Wendyam Kanazoé, cantinière
- ✓ Timothée Simporé, agent technique
- ✓ Boureima Simporé, et Issa Ouedraogo, gardiens



Vue du foyer depuis le haut du château d'eau

Depuis octobre 2020, Boureima, veilleur de nuit, a pris sa retraite et a été remplacé par Etienne Ilboudo.

Indépendamment de l'augmentation des salaires de 5% tous les 3 ans prévue pour tous les employés, le CA a décidé en début d'année 2020, au vu de la charge de travail importante qu'elle assume seule, de revaloriser le salaire de notre cantinière Wendyam (+ 13% à partir de février 2020).

En revanche, suite au constat fait par Françoise lors de son voyage en février 2020 de la très mauvaise tenue du foyer (poubelles débordantes, poussière à la bibliothèque, défaut d'entretien et de rangement des locaux et du matériel, etc.) révélant un manque d'investissement évident des personnels dans l'exercice de leurs fonctions, le CA décidé de rédiger une lettre d'avertissement à l'intention d'Aïsseta, Timothée et Ivette pour leur rappeler les obligations liées à leurs postes de travail respectifs.

Bilan de l'année 2019/20 au foyer :

Les pensionnaires :

Alors qu'en octobre 2018, nous avons dû pousser les murs pour accueillir 67 pensionnaires, à la rentrée 2019/20 le foyer comptait seulement 48 pensionnaires, dont 20 nouvelles !

L'explication de cette baisse spectaculaire d'après Elie :

« Pour le foyer, comme vous le savez nous avons 48 pensionnaires cette année. Suite à l'application de la directive du Ministère de l'Enseignement qui a décidé qu'un élève qui n'a pas 7/20 de moyenne ne peut redoubler sa classe. Cette mesure a contraint beaucoup de pensionnaires à quitter le lycée et a empêché de nouvelles pensionnaires de venir. »

Toujours **une majorité de « grandes »** : 33 jeunes filles ont entre 16 et 23 ans et 15 entre 11 et 15 ans

Répartition des pensionnaires par classe :

- ✓ 32 collégiennes :
 - 4 en 6^{ème}, 3 en 5^{ème}, 10 en 4^{ème} et 15 en 3^{ème}
- ✓ 16 lycéennes :
 - 4 en 2^{nde}, 5 en 1^{ère} et 7 en Terminale

Durant la période de fermeture des établissements scolaires de la mi-mars à début juin, le foyer était lui aussi fermé et les pensionnaires sont toutes retournées dans leur famille. Ne sont revenues en juin que 22 pensionnaires (15 élèves de 3^{ème} et 7 de Terminale), les seules à reprendre les cours pour préparer le BEPC et le Bac, dont les dates ont été repoussées. Du coup, le foyer est resté ouvert pour elles jusqu'à début août, les épreuves du BEPC ayant lieu du 14 au 28 juillet et celles du Bac à partir du 3 août.

Les résultats scolaires 2019/20 :

Comme constaté déjà pour nos filleules, de bons résultats au Bac et des résultats très moyens au BEPC :

- ✓ Sur nos 7 pensionnaires de Terminale, 5 ont réussi leur Bac, 1 reste au foyer pour redoubler sa Terminale au LDD et 1 est partie.
- ✓ Sur les 15 pensionnaires de 3^{ème} qui présentaient le BEPC :
 - 7 jeunes filles l'ont obtenu, dont 5 passent en seconde au LDD et restent au foyer et 2 sont parties dans d'autres lycées ;
 - Parmi celles qui ont échoué, 5 jeunes filles restent au foyer pour redoubler leur 3^{ème} et 3 sont parties.
- ✓ 19 des 26 pensionnaires des autres classes (collège et lycée) restent au foyer : 18 passent en classe supérieure et 1 redouble.

La bibliothèque :

Toujours le même constat décevant : la bibliothèque est essentiellement fréquentée par les pensionnaires. À la rentrée 2019/20 on comptait seulement 9 abonnés externes (2 adultes et 7 élèves), encore moins qu'en 2018/19 où il y en avait déjà bien peu (18 dont 3 adultes et 15 élèves collège/lycée).

Pourtant on y trouve une offre de lecture importante et variée (plus de 2700 livres et documents) et elle est ouverte à tous les jeudis après-midi et samedis matin.

L'abonnement annuel n'est que de 500 FCFA/an (0,76 cents) pour les élèves et 1000 FCFA/an (1,52 euros) pour les adultes.

Par crainte que ce coût même modique ne soit rédhitoire pour les familles, nous avons décidé à cette rentrée que l'accès à la bibliothèque serait dorénavant gratuit pour les élèves du primaire. Elie avait fait passer l'information aux parents d'élèves et avait organisé en janvier une visite de la bibliothèque pour l'école de Tanseiga, un peu plus éloignée du « centre » de Dapelogo.

Il avait aussi commencé au 2^{ème} trimestre 2020 une campagne de « remotivation » auprès des filleules au collège et au lycée :

« ... Pour les filleules collégiennes et les lycéennes, j'ai convoqué une réunion à laquelle j'ai demandé à Madame la Provisoire de faire venir un professeur de français pour expliquer l'avantage de la lecture et les méfaits négatifs des portables qui ne font qu'augmenter dans cette génération montante. Malheureusement Madame Ouedraogo Solange est partie pour sa retraite le vendredi 13 février 20 et la passation de service a eu lieu le lundi 17 février 2020. Donc cette animation sur la bibliothèque est reportée à une date ultérieure.

J'ai eu une rencontre avec les filleules du LDD et du CEG le vendredi 28 février à 16 h au foyer.... L'ordre du jour était un constat que j'ai fait et qu'il était de mon devoir d'attirer l'attention de toutes les filleules : j'ai constaté que depuis 2 ans les filleules fréquentent de moins en moins la bibliothèque. Après beaucoup de débats, il est retenu qu'au 2^{ème} trimestre nous allons relancer l'animation autour de la bibliothèque. »

Malheureusement la fermeture des établissements scolaires et du foyer à la mi-mars est venue interrompre son effort et tout va être à reprendre à la prochaine rentrée...

Une lueur d'espoir pour cette année scolaire 2020/21 :



Les inscriptions « extérieures » ont augmenté : 24 au total (9 adultes et 15 collégiens)

Les enfants des écoles primaires ont commencé à prendre l'habitude de venir à la bibliothèque le samedi matin pour lire sur place (d'après Elie, 20 à 30 à chaque fois).



Les cases de passages :

Les cases de passage sont gérées par les surveillantes et les hôtes sont accueillis soit dans les deux cases de passage soit, si besoin, en dortoir aménagé dans les salles de formation. Avec la construction du château d'eau et l'arrivée de l'eau directement au foyer, l'installation de douches et même de « vraies » toilettes, leur confort est bien amélioré.

Là aussi, il est dommage que l'investissement important que Pogbi a fait pour aménager deux logements agréables ne profite pas à davantage de monde.

En 2019, l'activité avait été très modeste, 23 personnes accueillies et un nombre de nuitées en baisse (46 pour 60 en 2018). En 2020, elle l'a été encore davantage, ce qui n'a rien d'étonnant dans le contexte : seulement 15 personnes accueillies pour un total de 32 nuitées.

Les travaux :

- ✓ Les gros travaux de rénovation du foyer entrepris depuis 4 ans avaient été achevés en 2019, ainsi que la remise en fonctionnement de l'installation électrique solaire (en novembre 19, achat de 8 nouvelles batteries pour remplacer les anciennes tombées en panne après à peine 2 ans de fonctionnement et pose d'un interrupteur crépusculaire). La construction du château d'eau à énergie solaire et les travaux de plomberie pour l'adduction d'eau au foyer (robinets, douches...) ont été aussi terminés en décembre 2019.
- ✓ Suite à un fort coup de vent dans la nuit du 14 juin 2020 un panneau solaire et une plaque électrique du château d'eau ont été arrachés. Heureusement la réparation a pu être effectuée rapidement.
- ✓ En revanche, la construction du réfectoire d'une surface de 90m², commencée au 2^{ème} trimestre 2019 et qui aurait dû être poursuivie et achevée en 2020 a pris beaucoup de retard.



Le toit du château d'eau après le coup de vent



Pose des IPN pour le toit du réfectoire

Si la plupart des matériaux nécessaires ont été achetés, la construction elle-même, pilotée par Elie et Timothée avec les conseils d'Henri et l'aide de Oumarou, le chef de chantier d'AZN, a eu beaucoup de mal à progresser pour diverses raisons.

En particulier pour des questions de main d'œuvre, comme l'explique Elie dans son rapport :

« Ce qui a fait que les travaux ont trainé en 2020 : c'est parce je n'ai pas été rigoureux avec le « tâcheron ». Je dis cela parce qu'il avait eu un gros marché pour faire les tentes des déplacés internes. C'est un marché de la Croix Rouge : une cité érigée à environ 45 km de Dapologo, sur l'axe Ouaga-Kongoussi. Et qui paie énormément bien. C'est là qu'il a passé tout son temps. Alors là où je me fais des reproches, c'est de ne pas avoir été très rigoureux pour le faire venir sur mon chantier. »

Début 2021, il reste toujours à faire les plafonnages, les peintures intérieures et extérieures (tyrolienne) et divers travaux de finition.

- ✓ En ce qui concerne les longues démarches entreprises pour l'enregistrement officiel du terrain du foyer afin de nous en garantir la propriété, elles ont bien progressé en 2020 et devraient enfin aboutir, malgré un dossier administratif bien compliqué... Comme le raconte Elie dans un message envoyé quand il a pu retourner à Dapologo en mai 2020, à la fin de la quarantaine :

"Oui c'est vrai. Mais c'est parce que le coronavirus est venu tout arrêter. Sinon on voulait vous faire une grande surprise avec le papier du terrain. Actuellement nous sommes en tout à 2 350 000F pour toutes les dépenses : les signatures de propriété du terrain, la visite du site par la commission, les taxes du mètre carré. Quand la commission est venue pour la visite du terrain, ils ont demandé après un document très capital dont nous ne disposons pas."

Alors ils nous ont demandé de tout faire pour trouver un architecte qui va nous faire l'état d'évaluation de ce qui se trouve sur le terrain pour compléter le dossier. Nous avons demandé à un architecte de nous faire une proposition et jusque-là nous attendons. C'est ce qui retarde l'avancée des travaux. Sinon d'ici fin août le papier doit être en notre possession. Après la lever de la quarantaine je suis allé à Ziniaré pour les IUTS de mars et avril (= les impôts sur les salaires à payer mensuellement), et j'ai aussi profité pour voir la commission. Le prix du mètre carré est de 100F mais les 2 350 000F prend en compte toutes les dépenses, sauf l'architecte."

La vie quotidienne au foyer :

Le 1^{er} trimestre 2019/20 s'est bien déroulé, une fois réglés les problèmes de manque d'éclairage le soir, au mois d'octobre, grâce au remplacement des batteries en panne.

La traditionnelle réunion de rentrée avec les familles a eu lieu le 12 octobre : 27 parents étaient présents (16 femmes et 11 hommes). Elie, assisté de l'équipe, leur a présenté les règles de vie au foyer (lecture commentée du règlement intérieur). La discussion a porté sur les écolages, le recueil des vivres et les problèmes de discipline.

Suite à la dotation de l'Unicef, le montant de l'écolage demandé aux familles a été diminué depuis cette rentrée : il est désormais de 40 000 Fcfa/an (incluant les 500 Fcfa d'adhésion à la bibliothèque) soit environ 61 euros/an au lieu des 56 300 Fcfa (environ 86 euros) requis jusqu'à présent. La quantité de vivres à fournir par les familles ne change pas.

Au quotidien, la journée des pensionnaires se partage habituellement entre les cours, les tâches de la vie quotidienne, les heures d'études du soir et les loisirs (bibliothèque, sorties au village).



Ivette et Aïsseta avec quelques pensionnaires

Les animations sport et théâtre qui devaient être financées grâce au don de Ulrike n'ont pu être organisées cette année en raison de la pandémie et seront à prévoir dès que le contexte sanitaire le permettra.

Françoise a pu venir passer quelque temps au foyer durant son voyage début février mais n'y a pas dormi, pour des raisons de sécurité : la menace terroriste est toujours bien présente au Burkina et il convient d'être très prudent et de ne pas prendre des risques inutiles.



Depuis janvier 2020 la possibilité d'avoir l'eau courante au foyer a changé la vie des pensionnaires et de l'équipe.

Comme le disait Elie dans un rapport en février 2020 : « Le grand changement du foyer pour ce début d'année est l'arrivée des robinets et les douches. C'est vraiment un joyau pour les pensionnaires et l'ensemble du personnel.



Mais le gros souci, c'est l'entretien de ces équipements. Nous avons tenu une réunion pour parler de comment utiliser les robinets et les douches et comment les garder propres. A cette réunion nous avons aussi parlé des sachets plastique qui se promènent dans la cour. Depuis cette réunion nous avons constaté un changement total au sein du foyer. Mais c'est vraiment un phénomène qui nous dépasse : au sein du foyer je peux dire qu'il y a une grande amélioration, mais il suffit qu'un tourbillon passe c'est comme si rien n'est fait. Mais ce qui me réjouit c'est que nous avons bien compris le danger et nous en prenons conscience. »

Suite à la fermeture des établissements scolaires, la vie au foyer s'est aussi interrompue du 16 mars au 1^{er} juin : les pensionnaires ont toutes regagné leur famille. Ivette est partie dans sa famille à Kongoussi, mais Aïsseta, Timothée et leurs enfants sont restés à Dapelogo. Elie a gardé le contact par téléphone avec eux mais n'a pu retourner à Dapelogo que début mai, après la levée de la quarantaine, pour préparer la rentrée des pensionnaires d'abord prévue le 11 mai avant d'être finalement repoussée au 1^{er} juin. Une réorganisation pas facile à gérer, comme le raconte son message du 21 mai :

« Oui les différentes dates des cours étaient bien données et aussi le programme (des examens) qui devrait prendre fin vers le 20 août. Et nous avons préparé cette reprise en conséquence. J'ai convoqué tout le personnel le samedi 9 mai 20 à 9h au foyer. Puisque la rentrée administrative a eu lieu le lundi 4 mai 20. Avec le programme bien défini. Et toute la semaine l'administration a travaillé. Alors nous avons fait nos provisions, la mouture de maïs, placé les deux lave-mains. Et c'est le vendredi 8 mai 20 au journal de 22h30 que la nouvelle est tombée, comme quoi la reprise des cours initialement prévue le lundi 11 est reporté au lundi 1er juin 20. Et là aussi c'est seulement les classes d'exams. Pour les classes de passage il n'y a pas de date. Le lundi, je suis allé au LDD pour chercher des renseignements mais le proviseur m'a fait savoir que le DR a demandé que chaque chef d'établissement apporte les notes des deux premiers trimestres pour une concertation à Ziniaré. Donc pour le moment on en est là... »

Finalement tout a fini par se faire pour un accueil correct des pensionnaires le 1^{er} juin, avec l'embauche de quelques dames pour aider l'équipe à faire le nettoyage de tout le foyer, très empoussiéré après deux mois de fermeture, l'achat et l'installation de lave-mains pour la mise en place des gestes barrière. Le respect de ces gestes (lavage des mains, port d'un masque etc.) étant aussi inscrit dans le protocole de reprise des établissements scolaires.

Le foyer à la rentrée d'octobre 2020 :

Pour cette année scolaire 2020/21, nous comptons 51 pensionnaires pour 56 places au foyer :

- ✓ 28 anciennes et 23 nouvelles, réparties ainsi : 11 en terminale, 4 en première, 5 en seconde, 16 en troisième, 6 en quatrième, 4 en cinquième et 5 en sixième ;
- ✓ Encore une fois, une majorité de « grandes » : 37 ont entre 16 et 23 ans et 14 entre 12 et 15 ans ;
- ✓ 30 sont scolarisées dans un établissement public (CEG, LDD) et 21 dans un établissement privé (collège/lycée Le Citoyen, collège Del Christ) ;
- ✓ 5 de nos pensionnaires sont aussi filleules Pogbi.

En raison du contexte économique burkinabè, la dotation Unicef 2020/21 que le Ministère nous a versé en décembre 2020 est en baisse par rapport à l'année précédente (10 184 000 FCFA en 2019 et 7 300 000 FCFA en 2020). Elle doit aider essentiellement à l'hébergement et à la restauration des pensionnaires, mais également contribuer à leur formation (prévention des violences liées au genre, éducation sexuelle, etc.) par des animations pour lesquelles il nous faudra trouver des intervenants. Sur cette somme, nous reversons aussi à chacune 12 500 FCFA pour leur inscription scolaire.

La reprise des cours s'est bien déroulée : en raison des circonstances sanitaires, l'utilisation des lave-mains est préconisée au foyer et des masques sont disponibles, les pensionnaires devant respecter les consignes en vigueur dans les collèges et lycées qu'elles fréquentent.



Lavage des mains au retour du collège

Un extrait du rapport d'Elie :

« Bonjour à toutes et à tous.

Je viens par la présente pour vous faire le point de la rentrée du foyer de jeune filles de Dapelogo. Les pensionnaires sont arrivées le mercredi 30 septembre 2020. Et comme j'ai l'habitude de dire, c'est une découverte pour celles qui arrivent pour la première fois au sein du foyer. Et aussi des retrouvailles pour les anciennes pensionnaires. Le foyer héberge 51 pensionnaires. De toutes les classes confondues, de la classe de 6^{ème} en terminale.



Réunion des responsables de dortoirs avec les surveillantes

Cette année les cours se sont déroulés sans perturbation, ni côté élève ni côté enseignant. Mais nous aurons une année scolaire plus longue. Parce qu'en octobre l'année scolaire a commencé avec le dernier trimestre de 2019/20 que la Covid avait interrompu. Le foyer a vaqué à ses activités comme les autres années, sous la responsabilité des surveillantes. A chaque rentrée scolaire notre première activité avec les pensionnaires, c'est la lecture du règlement intérieur, pour donner la ligne de conduite à chacun et à chacune : la rencontre concerne le personnel comme les pensionnaires, les nouvelles comme les anciennes.

Cette année, la réunion avec les parents des pensionnaires a eu lieu le samedi 3 octobre 2020 de 9h45 à 11h. Mais nous avons enregistré une très faible participation : les parents étaient au nombre de 16 dont 9 femmes et 7 hommes. A chaque réunion avec les parents et le personnel la lecture du règlement intérieur est toujours au centre. Et cette réunion a permis de revenir sur beaucoup de points : comme les sorties en fin de mois pour celles qui le désirent et la participation aux différentes activités du foyer, et aussi les sanctions qui peuvent survenir en cas d'une faute commise. Nous avons aussi attiré l'attention des parents par rapport aux études du soir selon le règlement intérieur et la rigueur que les surveillantes imposent aux pensionnaires. Nous avons discuté aussi l'apport des vivres, car depuis 4 ans de cela nous peinons pour faire rentrer les vivres. Nous avons aussi discuté longuement de la caisse de santé. Parce que, là aussi les remboursements traînent et parfois nous sommes obligés de faire des messages pour réclamer. D'une manière générale nous avons passé un moment de partage d'idées entre les parents, les pensionnaires, et aussi le personnel du foyer. En rappel, les deux gardiens ont pris part à cette réunion.

Et depuis deux ans, avant les vacances, le foyer organise aussi l'arbre de Noël où nous prenons le repas ensemble : c'était le mardi 22 décembre 2020 18h45 que nous avons fait cela. Et tout le monde, personnels comme pensionnaires ont mangé sur place. Nous améliorons ce jour notre repas : du riz avec la viande. Mais les pensionnaires ont suggéré qu'elles voudraient aussi des popcorns, des crevettes et de la boisson. »

3. Perspectives pour POGBI :

Année 2020, année de pandémie, année dystopique y compris pour Pogbi !

Au Burkina un confinement a aussi été décrété, renvoyant nos élèves et nos pensionnaires chez elles, ce qui a entraîné un retard considérable dans la scolarité et les études. Retard encore constaté en 2021 car point de cours à distance, d'internet ou autres solutions pour y remédier. Heureusement, le pays a été relativement épargné : 167 décès enregistrés officiellement (chiffre mai 2021) depuis le début du Covid en mars 20.

À cela s'ajoute la situation sécuritaire et politique au Burkina qui, avec les pays voisins, subit les attaques d'organisations terroristes et mafieuses : de nombreuses victimes, beaucoup de réfugiés (déplacés internes), des provinces désorganisées et une armée débordée.

En France, le confinement et les restrictions ont aussi impacté les activités et les finances de Pogbi : finis les campagnes d'adhésion, manifestations culturelles, concerts, vente d'artisanat, brocante, etc. qui génèrent des revenus importants pour nos actions.

Les activités de Pogbi au Burkina et en France se sont bien entendu poursuivies via tél et vidéo. Une seule mission au Burkina a pu être effectuée début février, petite ouverture avant le confinement en mars.

Les parrainages scolaires se poursuivent et la réussite de nos filleules (supérieure à la moyenne nationale) nous encourage beaucoup car c'est l'une des meilleures réponses apportées aux extrémistes djihadistes que d'éduquer les filles en dépit de leur interdiction !

Cinq de nos étudiantes sont en fin d'études : elles ont obtenu soit une licence universitaire (géographie, droit), soit un diplôme professionnel (BTS en transport et logistique, BTS en santé animale, formation privée d'éducateur de jeunes enfants) et trois d'entre elles sont mariées et ont un enfant. Malgré la difficulté à trouver un emploi, leur niveau d'éducation devrait leur permettre de s'intégrer professionnellement.

Les bachelières de l'année poursuivent leurs études respectivement en droit, allemand, histoire et biologie.

Nous avons aussi constaté avec plaisir que les filleules Pogbi, lycéennes et étudiantes, commencent à entretenir des relations plus suivies avec leurs parrains/marraines via whatsapp et mail.

La vie au foyer s'est considérablement améliorée fin 2019 grâce au château d'eau et à l'eau courante. Un petit déjeuner collectif très apprécié (thé au lait sucré) est proposé aux pensionnaires depuis la rentrée 2020.

Cependant tout au long de l'année il est nécessaire de rappeler les consignes de gestion de l'eau, de l'électricité solaire, des repas, de l'environnement et des déchets. Élie et nos surveillantes y veillent mais « *ce n'est pas toujours facile* », car pour Pogbi, il s'agit aussi d'éduquer les pensionnaires à la vie en commun au foyer !

La construction du réfectoire a pris un an de retard... et nous espérons qu'il sera achevé pour la rentrée 2021 !

La mission de février a aussi été l'occasion d'acheter un nouveau véhicule d'occasion pour remplacer notre vieille Mercedes et faciliter les déplacements d'Élie.

Depuis maintenant trois ans, le ministère de l'éducation nationale (plus précisément la direction de l'éducation des filles) nous soutient grâce à une dotation de l'Unicef. Un vrai soulagement en cette période très troublée ! Cette dotation nous a permis d'améliorer le quotidien des pensionnaires, de réaliser des travaux d'entretien et de diminuer le prix de la pension pour les parents.

La situation au Burkina limite nos déplacements et rend nos missions compliquées mais, grâce à Élie et à nos relais burkinabè, Pogbi peut continuer ses activités et améliorer le suivi de nos filleules.

Plus que jamais Pogbi, nos filleules et pensionnaires ont besoin de vous tous, parrains, marraines et donateurs, car scolariser et éduquer les filles est la meilleure réponse à apporter à l'obscurantisme.

Grâce à votre soutien, notre action contribue à former les femmes de demain, celles qui, nous l'espérons, auront le pouvoir d'améliorer les conditions de vie dans leur pays et peut-être de compter parmi les futures femmes de décision !

Nous comptons sur nos membres pour relayer Pogbi, trouver de nouveaux adhérents et parrains/marraines et participer à nos actions.



Merci à vous tous !